



Les Assemblées de la Pentecôte du Canada

Date de création et publication : Novembre 2007

Auteur/Groupe responsable de sa production David Hazzard (c), Jim Guskjolen, Rick Hilsden, Peggy Kennedy, Roger Stronstad, Gary Taitinger

Statut de ce document: Document de prise de position

Description: Le Conseil exécutif général a nommé une commission d'étude afin de préparer un document de réflexion sur le thème des prophètes contemporains qui pourrait être présenté lors de sa session de novembre 2007.

La prophétie et les prophètes contemporains

Face au dialogue actuel au sein des Assemblées de la Pentecôte concernant les apôtres et prophètes contemporains, le Conseil exécutif général a nommé une commission d'étude chargée de faire des recherches et d'examiner les diverses positions théologiques dans le but de préparer un document de discussion sur ce thème.

Le groupe d'étude d'origine a considéré que ces deux sujets étaient trop vastes pour les couvrir en un seul document, et s'est donc concentré sur la question des apôtres contemporains. Leur document fut discuté, révisé et adopté par le Conseil exécutif lors de sa session de novembre 2002. Ce document-ci examine la deuxième partie du sujet original : La prophétie et les prophètes contemporains.

La commission d'étude sur les prophètes et la prophétie a examiné divers livres et articles, considéré divers écrits soumis par certains de nos membres à titre individuel et invité les ouvriers titulaires intéressés à soumettre certaines contributions. Un document intitulé La prophétie et les prophètes contemporains sera donc soumis au Conseil exécutif lors de sa session de novembre 2007.

OBSERVATIONS PRLÉMINAIRES

1. Les Assemblées de la Pentecôte du Canada continuent de croire que chacun des dons spirituels décrits dans le Nouveau Testament, incluant notamment ceux de Romains 12, 1 Corinthiens 12-14, Éphésiens 4 et 1 Pierre 4, fait partie de l'héritage historique et contemporain de l'Église. Rejetant le « cessationisme », nous reconnaissons donc et

encourageons l'exercice des dons variés faits par Christ à l'Église, y compris le don du ministère prophétique.

2. Il est reconnu que la diversité actuelle des définitions et interprétations en référence au ministère prophétique peut certes générer un débat sain, mais risque aussi de provoquer une certaine confusion et de l'incertitude. Ce document cherche donc à répondre à la question : « Quelle définition biblique donnons-nous au don du ministère prophétique, et comment appliquons-nous cette définition à notre contexte contemporain? »
3. Notre désir sincère est d'encourager les expressions saines et bibliques du don prophétique au sein de notre Fraternité et de voir cette fonction accomplir ce pour quoi elle a été donnée au Corps de Christ.

DÉFINITIONS : PROPHÈTE ET PROPHÉTIE

Un prophète est quelqu'un qui a entendu directement le Seigneur et qui parle en son nom. Dieu a dit à Jérémie : « Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai, et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai... Voici que je mets mes paroles dans ta bouche » (Jérémie 1.7, 9). Une prophétie est un message que le prophète reçoit de Dieu.

Il n'est pas rare qu'on pense au prophète presque exclusivement comme à quelqu'un qui prédit des événements à venir avant qu'ils ne se produisent. Mais bibliquement parlant, le prophète est autant un prédicateur de la justice qu'un annonceur d'un jugement ou d'une bénédiction à venir. La prophétie représente donc l'évaluation divine des actions des hommes jumelée à la grâce exprimée par son appel à répondre à sa Parole. Sous la nouvelle alliance, l'accent est désormais surtout mis sur l'édification et l'exhortation.

LE CONTEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Le langage de l'Ancien Testament

Le mot hébreu nabi (d'une racine qui signifie «bouillonner, tel une fontaine », et « prononcer ») est le mot le plus couramment utilisé pour parler du prophète et le plus ancien. Au temps de Samuel, un autre mot, roeh, « voyant » commença à être employé (1 Samuel 9.9). On le trouve sept fois en référence à Samuel. Plus tard, le mot hozeh, également traduit par « voyant » sera employé (2 Samuel 24.11). Dans 1 Chroniques 29.29, ces trois mots sont employés : « Les actes du roi David, les premiers et les derniers, sont écrits dans les Actes de Samuel le voyant (roeh), dans les Actes de Nathan le prophète (nabi) et dans les Actes de Gad le voyant (hozeh)». En Josué 13.22, Balaam est appelé un kosem ou « devin ». Ce mot n'est utilisé qu'en référence à de faux prophètes.

La nature de la prophétie de l'Ancien Testament

Les prophètes jouèrent un rôle clé dans la vie du peuple de Dieu sous l'ancienne alliance. Ils servaient de système d'alarme divin et inspiré que Dieu activait quand le peuple commençait à s'éloigner des voies qu'il avait révélées. Leur prédication avait essentiellement pour but de montrer à Israël son égarement et de la rappeler à

l'obéissance fidèle à son alliance. De plus, par leur ministère comme par leurs révélations prédictives, les prophètes préparaient le chemin de Christ :

Les prophètes... étaient des hommes que Dieu suscitait pour déclarer sa volonté au peuple. Ils faisaient eux-mêmes intégralement partie du cadre de l'Ancien Testament... Au sens le plus profond, tout comme la prophétie elle-même était la préparation en vue de Christ, le prophète en tant qu'individu était tout au long de son ministère un témoignage et un type de Christ, le prophète par excellence.¹

Bien qu'Abraham fut le premier à être appelé prophète dans les Écritures (Genèse 20.7), Moïse est celui dont le ministère illustre et définit la prophétie selon l'Ancien Testament. En fait, les Écritures indiquent que le seul prophète plus grand que Moïse serait Christ (Deutéronome 18.15-19; 34.10). Le ministère prophétique de Moïse nous sert donc de modèle quant à la fonction de prophète sous l'ancienne alliance comme le démontre la comparaison suivante :

Moïse a reçu un appel précis et personnel de Dieu. L'initiative consistant à établir un prophète demeure celle de Dieu (Exode 3.1-44.17; cf.² Ésaïe 6; Jérémie 1.4-19; Ézéchiel 1-3; Osée 1.2; Amos 7.14-15; Jonas 1.1) et seul le faux prophète ose revendiquer lui-même cette fonction (Jérémie 14.14; 23.21). L'objectif premier et l'effet de l'appel étaient d'introduire dans la présence de Dieu, comme le soulignent les passages mentionnés plus haut. Il s'agit du « secret » ou du « conseil » de l'Éternel (1 Rois 22.19; Jérémie 23.22; Amos 3.7). Le prophète se tenait devant les hommes comme quelqu'un que Dieu avait appelé à se tenir devant lui (1 Rois 17.1; 18.15)... Moïse ne fut pas livré à lui-même pour deviner le sens des événements avant ou après leur réalisation; il avait été averti à l'avance de ces événements et de leur signification par les communications verbales de Dieu. Il en fut ainsi de tous les prophètes. Nous voyons aussi en Moïse cette combinaison de la proclamation et de la prédiction que nous retrouvons chez tous les prophètes. C'est ce lien étroit entre la proclamation et la prédiction qui distingue le véritable prophète d'un simple « pronostiqueur ».³

Moïse, comme bien d'autres prophètes, a utilisé des symboles pour souligner une vérité, tel le serpent dressé sur un poteau dans le désert (Nombres 21.8; cf. Jérémie 19.1 et suivants; Ézéchiel 4.1 et suivants). Il démontre aussi une intercession profonde en faveur du peuple égaré de Dieu comme le feront plusieurs de ses successeurs y compris Jérémie et Daniel (Exode 32.30-35; Deutéronome 9.18-20; cf. Jérémie 7.16; Daniel 9.1-19).

Dans certains cas, des prophètes ont possédé des dons inhabituels comme Élisée qui fut capable d'entendre à distance ce qui était dit ou Daniel qui put comprendre et interpréter des

¹ C. F. Pfeiffer, H. F. Vos and J. Rea (eds.). *The Wycliffe Bible Encyclopedia*, Vol. 2. Chicago, IL: Moody Press, 1975, p. 1413.

² Cf. signifie comparer (du latin *confere*).

³ D. R. W. Wood and I. H. Marshall (eds.). *New Bible Dictionary* (3rd ed.). Leicester, England; Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996, s.v. "Prophecy, Prophets."

rêves (2 Rois 6.12; Daniel 2). Cependant, il est très à propos que Moïse, le prophète par excellence, ait exprimé le désir profond de voir une onction prophétique universelle revêtir le peuple de Dieu par son cri : « Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11.29). Comme nous le verrons, ce cri fut exaucé près de mille ans plus tard au Jour de la Pentecôte.

LE CONTEXTE DU NOUVEAU TESTAMENT

Le langage du Nouveau Testament

Le nom grec prophetes ou prophète (de pro « devant » et phemi « dire ») fait référence à quelqu'un qui déclare ou proclame un message d'inspiration divine. C'est le mot le plus couramment employé, en particulier dans les évangiles et les Actes. Le verbe propheteuo, prophétiser, signifie proclamer un message reçu de Dieu, prédire, amener à la lumière quelque chose de caché ou enseigner, exhorter et reconforter. ⁴ Plus de la moitié des cas où ce mot est employé se trouvent dans les écrits de Paul. Le mot prophetiea, prophétie, fait référence au don prophétique, à une parole prophétique ou à l'œuvre du prophète. ⁵

La restauration de la prophétie dans le Nouveau Testament

Comme souligné plus haut, des siècles ont passé avant que le désir profond de Moïse de voir le peuple de Dieu devenir une nation de prophètes ne se réalise. Suite au temps de Malachie au 5e siècle avant J.-C., les rabbins s'accordaient généralement à dire que Dieu avait cessé de s'adresser à son peuple par d'authentiques prophètes. À l'aube de l'ère du Nouveau Testament, les Juifs se trouvèrent tout à nouveau sous la botte d'une puissance étrangère occupante, les Romains.

C'est dans ce contexte que Dieu allait restaurer la prophétie en faveur d'Israël de façon soudaine, radicale et inattendue. Le ministère prophétique de Jean Baptiste constitua un pont entre l'ère de l'Ancien Testament et celle du Nouveau. Il était « rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère » (Luc 1.15). Son père, Zacharie, prophétisa à sa naissance qu'il serait « appelé prophète du Très-Haut » (Luc 1.76). Auparavant, sa mère Élisabeth « fut remplie d'Esprit Saint » et chanta un cantique prophétique de louange (Luc 1.41-45). Entretemps, un ange rendit visite à une jeune femme de Nazareth du nom de Marie et lui annonça qu'elle donnerait naissance au Fils du Très-Haut dont le règne demeurerait à jamais (Luc 1.26-33). Elle allait ensuite elle aussi élever sa voix dans un cantique prophétique de reconnaissance (Luc 1.46-55).

Suite à la naissance de Jésus, deux Juifs ordinaires du nom de Siméon et Anne qui étaient de toute évidence revêtus du don de prophétie rencontrèrent l'enfant au Temple et étonnèrent ses parents par leurs propos (Luc 2.25-38).

Ces six personnes - Jean, Zacharie, Élisabeth, Marie, Siméon et Anne - furent l'avant-goût, l'anticipation du don de l'Esprit prophétique qui devait être bientôt répandu en réponse à la

⁴ Gerhard Kittel and Gerhard Friedrich (eds.); Geoffrey M. Bromiley (trans.). *Theological Dictionary of the New Testament* (Abridged in one volume). Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 1985, s.v. *prophetes*.

⁵ Ibid.

prière de Moïse. Ils représentent ainsi les jeunes, les vieux, les serviteurs, les hommes et femmes sur lesquels le Seigneur allait répandre son Esprit comme prédit par la prophétie de Joël (2.28-29).

Au début de son ministère public, Jésus s'identifia comme un prophète (Luc 4.24), reconnu que l'Esprit reposait sur lui (Luc 3.22), l'oignant ainsi en vue d'un ministère charismatique (Luc 4.18-19; Ésaïe 61.1). Il fut reconnu comme un grand prophète (Luc 7; 16); il était conscient du fait qu'il mourrait en prophète rejeté (Luc 13.33-35) et serait ridiculisé comme tel (Luc 22.63-65). Après sa mort, on s'est souvenu de lui comme d'« un prophète puissant en œuvres et en paroles » (Luc 24.19). Du début à la fin, il est clair non seulement qu'il avait conscience d'exercer le ministère d'un prophète mais aussi qu'il en avait la réputation auprès de ses amis comme de ses ennemis.

Jésus fut un prophète sans égal ni rival. Mais il ne fut pas un prophète sans successeurs. Jésus, le plus grand de tous les prophètes, fut aussi un faiseur de prophètes.

Tout au long de son ministère, mais surtout entre sa résurrection et son ascension, Jésus a plusieurs fois préparé ses disciples à recevoir le Saint-Esprit. Il les encourage à prier afin de recevoir le don du Saint-Esprit (Luc 11.13). Il leur assure que le Saint-Esprit leur donnera les mots pour se défendre quand ils seront devant les tribunaux (Luc 12.11-12; 21.15). De plus, quand ils recevraient l'Esprit, ils seraient revêtus de puissance (Luc 24.49; Actes 1.8). Cela signifiait qu'après son ascension, Jésus répandrait l'Esprit de la prophétie sur ses disciples (Actes 2.17-21), et qu'ils seraient alors baptisés du Saint-Esprit (Actes 1.4-5). À partir du Jour de la Pentecôte suivant la Pâque, les disciples devenaient une communauté de prophètes baptisés, remplis et oints de l'Esprit. C'est ainsi que cette communauté de prophètes baptisés dans l'Esprit allait devenir la base d'une communauté charismatique qui ne cesserait de se propager et de croître.

Ces exemples attirent notre attention sur une caractéristique fondamentale de la nouvelle alliance de laquelle est née l'Église du Nouveau Testament : la puissance prophétique résidant en chaque disciple de Christ, homme ou femme, quel que soit son âge ou son rang social. Le don prophétique n'est plus restreint à quelques individus appelés de façon spéciale. Potentiellement, c'est tout le peuple de Dieu qui prend désormais part à cette onction et qui peut prophétiser comme l'avait désiré Moïse.

Caractéristiques distinctives de la prophétie selon le Nouveau Testament

Dans l'Ancien Testament, dans la plupart des cas, Dieu choisit et appela des personnes bien précises à la fonction de prophète (Jérémie 1.4-5). Sous la nouvelle alliance, si tous les croyants remplis de l'Esprit prennent part à la présence réelle du Saint-Esprit et ont ainsi accès à tous ses dons y compris celui de prophétie, il en est certains dans le corps qui manifestent régulièrement et fidèlement ce don. Dans leur cas, l'exercice de ce don transcende l'expression spontanée lors d'un rassemblement de l'église et devient un ministère régulier qui fait partie intégrante de leur vie. Nous voyons les exemples d'Agabus (Actes 11.27-28), de Barnabas et Silas (Actes 15.32), des quatre filles de Philippe (Actes 21.9) et de ceux qui exercent le ministère prophétique pour équiper les croyants aux côtés des apôtres, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants (Éphésiens 4.11). Le Nouveau Testament parle de ce ministère consistant à équiper les autres comme d'un don individuel dont la fonction est d'aider les croyants dans leur croissance vers la maturité, plutôt qu'une

« fonction » qui serait une position d'autorité attirée, comme dans le cas des prophètes de l'Ancien Testament.⁶

De la même façon, dans l'Ancien Testament, si les paroles prophétiques étaient idéalement soumises à une évaluation théologique et historique, la parole du véritable prophète devait être reçue comme la parole même de Dieu. C'est pour cette raison qu'elles furent consignées et considérées comme étant revêtues de la plus haute autorité, celle reconnue aux Écritures canoniques.

La prophétie du Nouveau Testament est également sujette à évaluation par la communauté des croyants. Mais son autorité est d'un autre ordre. La prophétie contemporaine n'est pas reconnue comme parole canonique opérant comme une norme pour le peuple de Dieu au même niveau que les Écritures. Elle ne devrait donc pas être présentée de façon telle que les termes précis qu'elle contient puissent être associés à Dieu ou exiger une obéissance absolue.

Ceux qui entendent une parole prophétique ont la responsabilité d'examiner ce qui est avancé (1 Thessaloniens 5.21). Cette responsabilité incombe à chaque croyant, bien que sa capacité à discerner toute erreur varie selon son degré de maturité spirituelle et son expérience (1 Thessaloniens 5.19-21). Il est également de la responsabilité des anciens de l'église locale et d'autres personnes qui prophétisent de juger de toute parole prophétique (1 Corinthiens 14.29; 2 Timothée 4.1-3).

Les critères à prendre en compte pour évaluer la prophétie incluent les Écritures (2 Timothée 3.16-17), la confirmation du Saint-Esprit chez le croyant (1 Jean 2.27), le fruit de la parole produite (est-elle vivifiante et encourageante?) et l'accomplissement de la parole prophétique (Deutéronome 18.21-22).

Le rôle de la dimension prophétique dans le ministère selon Nouveau Testament

1. La prophétie est donnée pour fortifier, encourager et reconforter les croyants réunis dans un contexte d'amour mutuel et de considération (1 Corinthiens 14.1-5). Son but principal est l'édification collective.
2. La prophétie exercée dans un contexte collectif peut servir à convaincre les incroyants qu'ils sont réellement en présence du Dieu vivant, les amenant à reconnaître leur besoin de Dieu et à lui répondre de façon appropriée (Jean 16.8-11; 1 Corinthiens 14.24-25).
3. La prophétie, du fait qu'elle sous-entend que l'on exprime la pensée du Seigneur, donne aux croyants une occasion d'être instruits alors qu'il leur est rappelé une vérité déjà révélée mais que le Saint-Esprit désire souligner à un groupe donné à une occasion donnée (Actes 15.32; 1 Corinthiens 14.31).

⁶ 1 Corinthiens 12.28 nous dit : « Et Dieu a *établi* dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs ; ensuite il y a le don des miracles, puis les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses sortes de langues ». La formulation de ce verset semble suggérer que des individus sont établis dans la fonction prophétique. Mais une telle lecture nous obligerait à reconnaître une « fonction » de faiseurs de miracles, de guérisons et même de « parleurs en langues », en contradiction avec la disponibilité universelle de ces dons à tous les croyants baptisés dans l'Esprit.

4. La prophétie peut fournir quelque lumière face à des événements précis à venir à court terme comme dans le cas des paroles prophétiques d'Agabus à Paul concernant les épreuves qu'il allait devoir affronter à Jérusalem (Actes 21.10-11). Les paroles du prophète n'étaient pas de nature directive, bien que les amis de Paul aient réagi en essayant de le dissuader de poursuivre son voyage (Actes 21.12). La prophétie a simplement servi comme un avertissement divin afin de préparer l'apôtre aux épreuves qui l'attendaient.
5. Le don prophétique fonctionne aux côtés des autres ministères-dons dans le but d'équiper les croyants dans l'unité, à la ressemblance de Christ, dans la stabilité doctrinale et une vie fonctionnant de façon équilibrée dans l'exercice des dons, les préparant ainsi à un ministère efficace en tant que corps vivant représentant Christ dans ce monde (Éphésiens 4.11-16).

L'expression de la dimension prophétique dans le ministère selon le Nouveau Testament

1. Jésus, oint de l'Esprit, est décrit comme « un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple » (Luc 24.19). Il est le modèle par excellence de tout ministère prophétique (Deutéronome 18.18-19; Actes 3.22; 7.3). Ceux qui opèrent dans le ministère prophétique manifesteront une attitude de serviteur conforme à Christ (Philippiens 2.1-7; 1 Pierre 4.10-11).
2. La possibilité de parler avec une dimension prophétique est l'un des dons du Saint-Esprit résidant chez tous les croyants baptisés de l'Esprit (1 Corinthiens 12.1-11; 14.31). Ceci est en accord avec le caractère universel de cette dimension prophétique parmi le peuple de Dieu sous la nouvelle alliance comme Joël l'avait annoncée et qui fut accomplie quand l'Esprit fut répandu dans sa plénitude sur l'Église au Jour de la Pentecôte (Joël 2.28-29; Actes 2.16-18). En accord avec l'exemple de Jésus, les hommes et les femmes baptisés de l'Esprit peuvent servir avec puissance en parole et en œuvre, et sont donc encouragés à prophétiser selon la mesure de foi qu'ils ont reçue (Romains 12.6).
3. Le contexte principal de l'exercice du don de prophétie dans le Nouveau Testament est celui du rassemblement des croyants dans l'adoration (1 Corinthiens 14.1-40). Il trouve également sa place lors de l'enseignement public (Jude et Silas - Actes 15.32), dans une confrontation publique (Jésus et les Pharisiens - Matthieu 23.13-36) et sous la forme de messages adressés à des personnes en particulier (Jésus et Pierre - Matthieu 26.34; Agabus et Paul - Actes 21.10-11). Quel que soit le contexte, la raison d'être de la prophétie est d'apporter une parole d'encouragement, d'exhortation ou d'information plutôt que d'apporter une direction ou des directives spécifiques (1 Corinthiens 14.3).
4. Comme cela est illustré dans le Nouveau Testament, la prophétie peut être reçue par des révélations verbales (Agabus - Actes 21.11), des visions (Zacharie - Luc 1.10-22; Ananias - Actes 9.10-16) et des songes (Joseph - Matthieu 1.20, 2.22; Actes 2.17). L'Ancien Testament abonde également d'exemples semblables.
5. La prophétie peut être délivrée par des propos non prémédités et spontanés (Zacharie - Luc 1.67-79; 1 Corinthiens 14.29-31) y compris le parler en langues pour autant qu'il soit

interprété (1 Corinthiens 14.5-13). Le ministère prophétique peut aussi se manifester par des actes symboliques (Actes 21.10-11) et par la prédication (Actes 15.32).

6. La prophétie est toujours initiée par le Saint-Esprit qui parle à qui et par qui il le veut (1 Corinthiens 12.4-11). Les paroles prophétiques d'exhortation ou d'instruction sont toujours en accord avec la vérité déjà révélée alors que l'Esprit illumine et met en valeur une ou plusieurs vérités bibliques selon le besoin du moment. Dans certains cas, la personne porteuse du message prophétique peut n'avoir qu'une compréhension limitée de ce qu'elle dit par l'Esprit (Jean 11.49-51; Actes 2.4-12; 1 Corinthiens 13.9; 1 Pierre 1.10-12). De tels propos n'ont jamais toute l'autorité des Écritures puisqu'ils doivent pouvoir être jugés par elles (2 Timothée 3.16-17; 2 Pierre 1.20-21).
7. Dans les Écritures, le ministère prophétique est offert sans attente financière de la part de celui qui exerce ce don (2 Corinthiens 2.17). Jésus a dit que nous devons donner gratuitement tout comme nous avons reçu gratuitement (Matthieu 10.8). Le cas de Simon le magicien illustre ce principe. Il a offert de l'argent aux apôtres afin qu'ils lui donnent la capacité de conférer le don de l'Esprit aux gens en leur imposant les mains. Ils lui répondirent : « Que ton argent aille à la perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent ! » (Actes 8.18-24, v.20). Autrement dit, il n'était pas question que les apôtres acceptent de l'argent afin de communiquer à Simon ou à qui que ce soit d'autre les choses de l'Esprit.
8. La fonction prophétique inclut des hommes et des femmes. La prophétie de Joël citée par Pierre au Jour de la Pentecôte dira : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront », comme tel fut le cas avec les quatre filles vierges de Philippe l'évangéliste (Actes 2.17; 21.9; voir aussi 1 Corinthiens 11.5).

CONCLUSION

Les Assemblées de la Pentecôte du Canada affirment avec force la légitimité biblique et la valeur spirituelle du don de prophétie. Nous désirons voir tous les dons du Saint-Esprit, y compris celui de prophétie, exercés fréquemment et authentiquement au sein du cadre protectif de la redevabilité biblique dans toutes nos églises. Selon les termes de Donald Gee, cet enseignant et conseiller très respecté du Mouvement de Pentecôte,

Le grand secret pour maintenir ce glorieux don spirituel actif dans l'église apparaît donc dans l'équilibre frappant et parfait, par la grâce divine, entre une foi suffisante dans le Saint-Esprit pour lui permettre de manifester librement ce don, et une obéissance suffisante aux Écritures afin d' « examiner toutes choses » et de « retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5.19-21).⁷

Notre prière est qu'avec l'aide de Dieu, nous découvrons cet « équilibre parfait » afin que les dons prophétiques de Christ à son Église trouvent une expression abondante au sein des Assemblées de la Pentecôte du Canada à partir d'un désir sincère de voir le Corps de Christ béni et encouragé.

⁷ Donald Gee, *Les dons spirituels*, (Éditions Viens et Vois, www.viensetvois.fr).